DLP 25-9-71 215080

AVERTISSEMENTS AGRICOLES

BULLETIN TECHNIQUE DES STATIONS D'AVERTISSEMENTS AGRICOLES

PUBLICATION PÉRIODIQUE

ÉDITION DE LA STATION "BRETAGNE" Tél. RENNES (99) 36-01-74
(COTES-DU-NORD, FINISTÈRE, ILLE-ET-VILAINE, MORBIHAN)
Sous-Régisseur de Recettes de la D.D.A. — Protection des Végétaux, Route de Fougères, RENNES
C. C. P. RENNES 9404-94

ABONNEMENT ANNUEL
25 F

SUPPLEMENT N° 1 AU BULLETIN N° 132 - 22 SEPTEMBRE 1971

CHOU ET COLZA

HERNIE -

De graves dégâts provoqués par cette maladie sont constatés dans diverses cultures de crucifères, notamment sur chou fourrager et colza, dans la moitié Nord-Est de l'Ille-et-Vilaine.

La Hernie, connue aussi sous le nom de "gros pied", est due à un champignon. Elle se manifeste par la transformation d'une fraction des racines en tumeurs plus ou moins grosses, de forme variable, le plus souvent cylindriques. Dans les cas les plus graves, le système racinaire est remplacé par une énorme masse informe.

L'alimentation de la plante est d'abord ralentie, puis très rapidement devient impossible du fait de la transformation des racines en tumeurs. Celles-ci se décomposent par la suite.

Les plantes atteintes sont arrêtées plus ou moins brutalement dans leur croissance, en fonction du degré d'attaque. Dans le même temps, le feuillage prend une teinte bleutée, avec flétrissement, surtout aux heures chaudes de la journée. La mort s'ensuit rapidement.

Il ne faut pas confondre la Hernie avec les attaques du Charançon gallicole généralement moins graves. Les tumeurs provoquées par cet insecte sont plus sphériques. Par ailleurs, une coupe dans une galle provoquée par le Charançon met à jour la cavité dans laquelle se loge, ou se logeait, la larve. Au contraire, les tumeurs provoquées par la Hernie sont toujours pleines.

La Hernie se conserve dans le sol pendant plusieurs années. A partir des sols contaminés, la dissémination se fait surtout par les outils et, dans le cas de plantation de choux, par l'intermédiaire des plants. Elle est également possible par les fumiers ayant reçu des excréments d'animaux nourris avec les parties infectées des plantes et par les composts contenant des plantes malades.

Moyens de lutte -

Ils reposent essentiellement sur la rotation, aucun fongicide ne donnant actuellement satisfaction dans le cadre de la pratique.

Dans les parcelles où des dégâts ont été constatés, ne cultiver aucune crucifère (choux, colza, navette, rutabaga, etc.) avant 7 ou 8 ans.

Inclure dans la rotation une culture de ray-grass ou de dactyle, ces espèces permettant de réduire la quantité de "germes" responsables du développement de la Hernie.

P. 367

.../...

Imprimerie de la Station de Rennes - Directeur-Gérant : L. BOUYX

Parallèlement, il est conseillé :
- de drainer les sols trop humides, où les attaques sont généralement plus sévères.
- de relever le p H des sols trop acides.

Il faut noter enfin que l'emploi de la cyanamide apporte parfois une amélioration vis-à-vis de cette maladie.

CHOU-FLEUR

PUCERONS -

Un développement de ces parasites est toujours à craindre. Il convient donc de bien surveiller les cultures afin d'intervenir si nécessaire avant la formation de colonies.

ARTICHAUT

PUCERONS -

Les conditions sont à nouveau favorables à une reprise d'activité, tout au moins dans les zones habituellement infestées. Seules les observations individuelles permettront de juger de l'opportunité d'un traitement.

POIREAU

TEIGNE -

Des dégâts de "vers du poireau" sont encore à craindre localement. Si l'on décèle la présence de galeries, qui donnent l'aspect de lignes sinueuses et blanchâtres sur les feuilles, on effectuera un traitement à base de Parathion. Ce traitement sera également efficace contre les Thrips qui deviennent à nouveau actifs.

TOMATE

MILDIOU -

Une protection des cultures est toujours indispensable. Il est donc nécessaire de renouveler les traitements.

CHRYSANTHEME

BOTRYTIS - (pourriture grise)

Afin de prévenir le développement de cette affection après la rentrée des pots de chrysanthèmes sous serre, il est nécessaire d'effectuer des bassinages par temps ensoleillé pour compenser la déshydratation des plantes due au déséquilibre entre l'évaporation par le feuillage et l'absorption racinaire.

Ces à-coups dans l'alimentation en eau sont en effet à l'origine de l'apparition de nécroses sur fleurs et sur feuillage où s'implante ensuite la pourriture grise.

En période de temps frais et humide, supprimer tout arrosage ou bassinage et prévoir la mise en marche du chauffage.

Les Ingénieurs chargés des Avertissements Agricoles

G. PAITIER et G. CHARPENTIER

Le Chef de la Circonscription phytosanitaire "Bretagne",

J. DELOUSTAL.

Dernière note : Bulletin N° 132 du 2 septembre 1971